

L'image



CHRISTIAN CALLEY

A la veille de ce week-end pascal, le collège de la Fontenelle, à Cernier, vibrait pour ses gallinacés. Elèves et enseignants ont inauguré jeudi après-midi leur «chicken run». Ce poulailler (en français), construit pendant les leçons de travaux manuels par les élèves de trois classes de 9e Harmos, a accueilli treize poussins adolescents: six poules du New Hampshire, trois suisses, deux italiennes saumon doré et deux appenzelloises huppées. Avant de déplacer les poulets dans leur nouvelle cage en bois à l'extérieur, les écoliers avaient assisté en février à l'éclosion des œufs. «Ils étaient tout petits. C'était sympa de les voir grandir», observe, enthousiaste, Jonny. Lui, Diogo et Yanis continueront de prendre soin des volailles pendant les vacances de Pâques. «On va venir leur donner à manger, changer l'eau et nettoyer le poulailler!»
AFR

Nettoyer l'espace grâce aux yeux du CSEM

L'espace est devenu une vaste poubelle. Sur les 6000 satellites lancés depuis 1957, près de 5000 sont aujourd'hui inactifs et errent en orbite. Et des millions de déchets se baladent toujours dans le ciel, lit-on dans la revue «Swiss Engineering». Un projet européen s'apprête à tester en conditions réelles des véhicules «chasseurs» ou «nettoyeurs» pour stabiliser, voire réduire le nombre de ces objets inertes en orbite. Soit en les ramenant vers la Terre pour les brûler dans l'atmosphère, soit en les redirigeant vers des «orbites de parcage» moins fréquentées pour éviter le risque de collision avec les satellites opérationnels ou la Station spatiale internationale. Le satellite Remove Debris sera ainsi lancé lundi soir par SpaceX depuis Cap Canaveral, en Floride. Le CSEM (Centre suisse d'électronique et de microtechnique), établi à Neuchâtel, prêtera ses yeux à cette mission inédite grâce ses caméras embarquées capables de fournir des images en 3D (flash imaging LiDAR).
PTU

NEUCHÂTEL Pas de Noctambus cette nuit

Il ne servira à rien d'attendre impatiemment l'apparition du Noctambus ce soir. Il ne viendra pas. La faute aux fêtes de Pâques. L'interruption de service s'explique par des raisons historiques et par souci pour le bien-être des chauffeurs. «C'est en quelque sorte l'héritage d'une loi cantonale qui interdisait de danser lors du week-end de Pâques», explique Michele Barone. «Aujourd'hui, nous profitons de cette occasion pour que nos chauffeurs se reposent et passent du temps en famille», ajoute le secrétaire de l'Association Noctambus Neuchâtel. La situation ne devrait pas évoluer, tant que les communes membres de l'association ne réclament pas de service ce week-end-là. Le service reprendra dès le 6 avril.
BSC

Ils doivent changer d'ORP en 4 jours, sans préavis

PAR BAYRON.SCHWYN@ARCINFO.CH



Les demandeurs d'emploi vaudruziens vont désormais à La Chaux-de-Fonds. ARCHIVES LUCAS VUITEL

VAL-DE-RUZ «Au fil des rendez-vous, des liens se tissent avec notre conseiller. Et quelque part, avec ce changement, il faut tout recommencer.» Roger* ne comprend pas l'annonce sans préavis du Service de l'emploi. Samedi dernier, ce demandeur d'emploi résidant dans la commune de Val-de-Ruz recevait un courrier de l'Office du marché du travail, daté du 22 mars. Celui-ci lui indique que, dès le 26 mars, il n'est plus suivi par l'Office régional de placement (ORP) de Neuchâtel, mais par celui de La Chaux-de-Fonds. Comme lui, 150 demandeurs d'emploi vaudruziens se feront rapidement attribuer un nouveau conseiller en personnel ORP. «J'avais entendu qu'il y avait une phase de réorganisation, mais je ne savais pas que j'allais être touchée directement», témoigne de son côté Isabelle*. «La répartition était

très inégale, avec un nombre de demandeurs plus élevé sur le Littoral que dans les Montagnes. Pour assurer une même qualité de suivi grâce à une distribution plus judicieuse des dossiers, nous avons adressé les demandeurs d'emploi du Val-de-Ruz à l'ORP des Montagnes», explique Valérie Gianoli, cheffe du Service de l'emploi.

Un courrier précipité?

«Je trouve qu'annoncer le changement seulement quatre jours avant qu'il devienne effectif, c'est un peu abrupt. Ça donne l'impression qu'ils ne savent pas qui va nous suivre», soutient Isabelle. Roger, lui, critique «la forme et la manière de la transition» qui le laisse dans le flou: la missive indique que les rendez-vous déjà agendés seront «déplacés». «Ce changement n'est pas précipité», assure Valérie Gianoli. «Il s'inscrit dans le cadre de la

réforme du Service et vise une meilleure gestion des suivis.» La cheffe de service précise encore: «A partir du 26 mars, les nouveaux assurés iront à La Chaux-de-Fonds. Pour les autres, le rythme des changements de conseillers se fera au cas par cas, en fonction des besoins.» Chaque demandeur d'emploi sera informé de la suite avant la date du prochain entretien, indique-t-elle.

«Mon conseiller était un vrai soutien pour moi. On nous dit assez souvent que nous ne sommes pas des numéros de dossier», lâche Isabelle, désabusée. «Les conseillers en personnel n'ont pas de rôle assimilable à celui des assistants sociaux, qui assurent une prestation en soutien relationnel et social», rétorque Valérie Gianoli. Elle rappelle en outre que les assurés doivent faire preuve d'une certaine flexibilité et disponibilité. *Prénom d'emprunt.

LA CHAUX-DE-FONDS

Horloge chromatique inaugurée



DAVID MARCHON

Sous la pluie et le vent, une cinquantaine de personnes ont inauguré mercredi soir l'horloge chromatique du pont de la Promenade récemment rénové, qui enjambe la rue de l'Hôtel-de-Ville à La Chaux-de-Fonds. L'œuvre dite poétique et lumineuse, intitulée «Entre chien et loup», décline le temps en couleurs différentes, jour après jour et selon les saisons. Une démonstration en accéléré a été faite par le bureau de «concepteurs d'espaces narratifs» Norris de Lausanne, lauréat du projet. Avec quatre cors des Alpes à l'apéro.
RON

411

noms commençant par la lettre «C» (c'était obligatoire) ont été proposés pour baptiser la pouliche mascotte du Parc régional du Doubs dans le cadre du concours lancé le 15 mars. Plus d'un millier de personnes se sont prises au jeu. Finalement, c'est «Caméline» qui a été retenu. Cinq personnes ont proposé ce nom.